

Section Sommartel

Club Alpin Suisse CAS

Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Méthode pour créer facilement son récit

Ami(e) clubiste de la section Sommartel, je te dis bravo ! Car cela signifie ta volonté de faire vivre le bulletin en partageant tes récits.

La méthode que je te propose est simple. Elle est basée sur la transcription de ce que tu observes. Elle va te permettre de construire ton récit avec facilité.

Il te suffit de suivre chaque procédure. Tu verras, à aucun moment, je ne fais appel à une quelconque compétence littéraire ou culturelle.

Méthode de réalisation de récit au CAS

Précisions importantes :

- L'exemple ci-dessous concerne un récit de course, mais la méthode proposée peut aussi servir de fil conducteur pour l'élaboration d'une invitation à une prochaine sortie (en mettant en évidence les points forts de la balade proposée) ou un prochain événement (corvée au chalet, etc. en donnant l'envie de participer).
- La démarche proposée a pour objectif principal de donner à nos bulletins une certaine cohérence dans la manière de présenter les articles. Elle permet également à chaque rédacteur de s'assurer que les éléments principaux ont bien été mentionnés dans le texte.
- Il va de soi que les rédacteurs qui travaillent sans ordinateur peuvent m'envoyer leur texte manuscrit, en s'inspirant de la méthode décrite ici.

Éliminer les préjugés

Pour commencer, débarrasse-toi de tous les préjugés concernant le simple fait d'écrire un récit:

1. Préjugé N° 1 : Je n'ai pas le temps :
 - Ça tombe bien, moi non plus!
 - La majeure partie du récit se construit avec le carnet, sur le terrain.
 - La partie bureautique te prendra que peu de temps en suivant ma méthode.
2. Préjugé N° 2 : je suis nul en rédaction, je trouve cela trop compliqué à faire :
 - **Ce n'est qu'une question de méthode, que tu n'as pas encore eu l'occasion de mettre en œuvre.**
3. Préjugé N° 3 : je fais des fautes d'orthographe, de grammaire... :
 - Cela n'a aucune importance, le bulletin est systématiquement corrigé.
 - Je te conseille cependant d'activer le correcteur orthographique de ton éditeur préféré (Word, Open Office) afin d'éliminer les principales erreurs. Cela m'aidera beaucoup.

4. Préjugé 4 : Je n'ai pas assez de culture :
 - La culture n'a rien à voir là-dedans pour la simple raison que c'est une question d'observation ! **Si tu es observateur, ça vaut toutes les cultures du monde !** Surtout dans la nature.
5. Préjugé 5 : Je n'ai pas suffisamment de connaissances en histoire locale pour décrire certains lieux :
 - **Tu n'as nullement besoin de connaître l'histoire** des lieux. Il y aura toujours quelqu'un dans le groupe qui sait. Et si personne ne sait, il te suffit d'aller sur Internet pour avoir plus d'information sur un sujet.

Partie terrain

La méthode s'applique dès le début de la sortie. Eh oui. C'est là le secret pour réussir son récit sans se prendre le chou !

Outils

Quand tu vérifies ton sac à dos, avant de partir, n'oublie pas de contrôler ces deux outils indispensables :

1. Un carnet au format de poche
 - Celui-ci doit être dans ta poche et pas dans le sac à dos.



2. Stylo bille ou crayon à affûter (avec ton couteau suisse)
 - Celui-ci doit être avec ton carnet

Base de départ

1. Quand tout le monde est sur le terrain, tu as en principe une liste complète avec les noms, prénoms et emails... Un récit, ça parle aussi des autres participants.
2. Tu notes sur ton carnet :
 - a. N° 1
 - Mets systématiquement un nouveau N° pour chaque nouvelle observation.
 - b. Date Heure
 - Pour le parcours, ensuite tu ne mettras que l'heure.
 - c. Lieu (nom)
 - Note aussi l'altitude à partir de ta carte ou de ton outil GPS.
 - d. Météo :
 - Prends l'habitude de noter 3 choses :
 1. Le temps : *s'il pleut, s'il fait beau...*
 2. La température : *Il fait froid, chaud, humide...*
 3. La sensation : *ce que tu ressens dans ton corps à ce moment-là...*
 4. Comment va le groupe.
 - e. Photo
 - Là, c'est facile.
 - f. Phrase explicative :

- Note simplement ce que tu observes, ce que tu ressens, ce qui te semble le plus important dans l'instant même. **N'invente rien, n' imagine rien, écris simplement ce qui se passe :**

Exemple* : *Chacun finit de se préparer. Un rapace vole dans le ciel. On se met en route.*

*Tu remarques que j'emploie le temps présent et des mots simples. Rien de compliqué.

Fréquence des événements :

Prends l'habitude de noter une observation par demi-heure. Quand tu auras l'habitude, tu ajusteras cette fréquence de manière intuitive et automatique.

Retiens ce terme: **HLMPP**. C'est un moyen mnémotechnique pour te souvenir que ça veut dire :

Heure, **L**ieu, **M**étéo, **P**hoto, **P**hrase.

Systématiquement, tu notes un événement dans les cas suivants :

1. Je vois un vieux monument, une vieille bâtisse, même en ruine, intéressante.
 - Je pose des questions aux autres, si je ne connais pas l'histoire de cette bâtisse.
 - Si personne ne sait, je relève tout de même la position cartographique et mets un point d'interrogation.
2. J'ai un beau point de vue.
 - Je pose des questions aux autres, si je ne sais pas ce que l'on observe de ce lieu.
 - Si personne ne sait, je relève bien la position cartographique et mets un point d'interrogation.
3. Je suis à une intersection de panneaux
 - C'est un jalon, un repère.
4. Je traverse un pont
 - Tous les ponts ont une histoire en plus d'être un repère cartographique.
5. À chaque pause
 - C'est l'occasion, tout en se détendant, de noter l'ambiance. La pause de midi vaut toujours un événement.
6. Etc.

Exemple d'écritures dans le carnet

*n°1 12/10/2017 8h00
parking usine du Chanet Boudry
alt: 456 m gps:
Temps couvert et nuageux. Il fait
10 ° et un léger vent.
Chacun finit de se préparer. Un
rapace vole dans le ciel. On se met
en route.*



*N°2 8h30
baume du four
alt: 500m gps:
Nous arrivons à la Baume du four.
C'est une grande cavité sous roche.
???*



J'ai pris un exemple au hasard.

Ce n'est pas le contenu qui nous intéresse ici , mais bien la méthode mise en œuvre basée sur HLMPP.

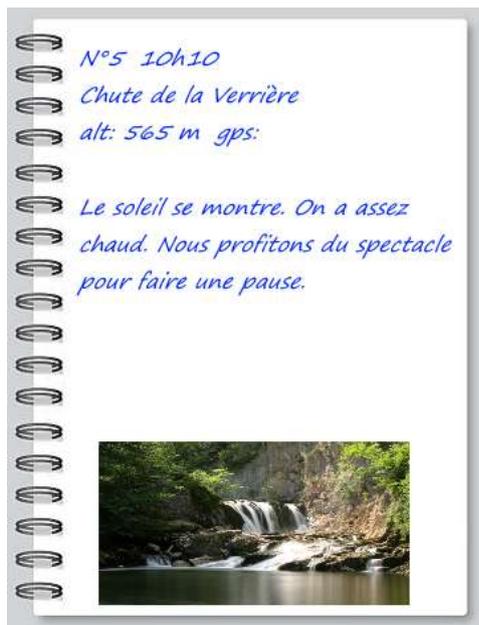
Tu vois déjà que tu n'as pas forcément beaucoup d'écriture à fournir. C'est une simple description des événements.

*Ici, tu n'as réellement que 3 phrases courtes.
+ une photo.*

*Je ne connais pas l'histoire de cette baume.
Alors j'ai mis des points d'interrogation.*

Je ne me prends pas la tête, je profite du spectacle.

Je trouverai sur Internet, plus d'information pour améliorer mes 2 phrases (et me cultiver un peu plus).



Rien à dire pour cet exemple.

Il me suffit de procéder ainsi jusqu'à l'arrivée !

Voilà pour la partie terrain. Comme tu peux le constater par toi-même, ce n'est pas bien sorcier.

Partie bureautique

Préparation du dossier

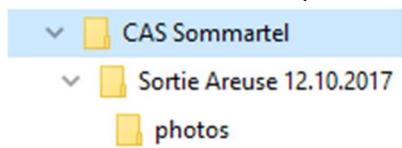
Maintenant que tu es rentré de ta sortie, tu n'as plus qu'à taper sur ton clavier d'ordinateur pour transcrire tout ce que tu as écrit dans ton carnet.

Tu vas suivre l'étape suivante. N'essaye pas de sauter des étapes, cela te fera prendre une mauvaise habitude et tu perdras finalement plus de temps.

Il est nécessaire d'être un minimum organisé. Ce que je t'indique est une façon de procéder qui a fait ses preuves. Alors, applique-la, et tu verras avec le temps que cela te facilitera la vie.

L'organisation, c'est la moitié du travail.

1. Tu crées un dossier / CAS Sommartel/Sortie Areuse 12.10.2017 /
2. Tu crées un sous-dossier dossier / CAS Sommartel/Sortie Areuse 12.10.2017 /photos/



- Tu colles dedans toutes les photos prises qui vont de pair avec une page de ton carnet.
- Tu renomes chaque photo avec le n° de la page correspondante, **exemple img-1.png** pour la première page.
- Tu peux ouvrir le dossier photo dans le diaporama de ton ordinateur.
- Au fur et à mesure de ton travail sur les paragraphes, tu afficheras, sans chercher, chaque photo concernée dans l'ordre numéroté. Cela t'aidera à te rafraîchir la mémoire pour peaufiner ton récit.

3. Tu ouvres ton éditeur préféré.
4. Tu définis ta police par défaut en « **Calibri** » et la taille à **11**.
 - Un seul style, une seule police pour tout le texte.
5. Tu mets un titre et la date préfixés de « labo-».
 - Titre court du style « **labo**-Randonnée sur l'Areuse du 12/10/2017 (h1)
6. Tu sauvegardes dans le dossier principal : / CAS Sommartel/Sortie Areuse 12.10.2017 / en nommant ton fichier comme suit, sans accent, avec un trait d'union comme séparateur :
 - Prénom-nom-date de sortie:
 - Exemple donné ici : labo-marcel-dupont-15122017 *(sans l'extension qui varie selon les éditeurs .docx, .dtd...)*

Retiens ceci :

Un paragraphe = 1 événement = 1 page de ton carnet!

Ne cherche pas à modifier quoi que ce soit ou à soustraire certaines pages de ton carnet qui te paraîtraient superflues. Écris tout.

Le premier paragraphe doit simplement servir de sujet et indiquer le type d'activité, sa durée, sa difficulté, exemple :

Randonnée pédestre dans les gorges de l'Areuse, en partant du Chanet jusqu'au champ du moulin. Durée 4 heures. Difficulté : facile.

Laisse systématiquement un interligne entre chaque paragraphe.

Les points d'interrogation

Si tu as des points d'interrogation dans l'une de tes phrases. Il te reste à trouver l'information manquante sur Internet.

Je reprends l'exemple de la page N° 2 de mon carnet :

Je lis :

Nous arrivons à la Baume du four. C'est une grande cavité sous roche. ???

Finalement, je ne sais rien de cette baume. Je tape « Baume du four Areuse » dans le moteur de recherche Internet, et j'obtiens plusieurs liens intéressants. Ainsi j'apprends que Baume veut dire « cavité sous roche » bien ! Je continue, j'apprends aussi que son ouverture fait 60m de long, sur une profondeur maximale de 20m et atteignant jusqu'à 15m de hauteur. Plus loin, je lis que l'explorateur et chercheur Pierre Jean Édouard Desor y voyait un lieu de culte helvète où l'on pratiquait des sacrifices humains.

J'ai récolté suffisamment d'informations sur cette baume pour améliorer mes deux phrases du carnet, ce qui donne :

Nous arrivons à la Baume du four. Baume signifie cavité sous roche. Elle est impressionnante par son ouverture de 60m de long, sa profondeur de 20m, et cette hauteur de 15 mètres environ. L'explorateur et chercheur Pierre Jean Édouard Desor y voyait un lieu de culte helvète où l'on pratiquait des sacrifices humains. Brouhou ! ça fait froid dans le dos!

Comme tu peux le voir, je n'ai rien inventé ni rien imaginé. J'ai simplement repris les travaux estimables d'autres personnes. Je n'ai ajouté qu'une phrase de ressenti personnel : *Brouhou ! ça fait froid dans le dos!*

Mon paragraphe 2 est désormais complet.

Le style

Ton plan de récit est déjà bien avancé.

Je t'invite à lire à voix haute le texte tel qu'il est. Au besoin, demande à ta femme, à ton mari, ou même à ton chien de t'écouter.

Évidemment, tu vas peut-être ressentir une certaine frustration. En lisant à voix haute, tu t'apercevras qu'il manque quelque chose. Et bien, ce qui manque, c'est simplement un peu plus de précision dans ce que tu as observé et ressenti. Et c'est cette précision qui donnera un style naturel à ton récit.

Dans mon exemple, j'ajoute les détails supplémentaires **en rouge**, et cela donne par exemple :

Chacun finit de se préparer dans la hâte. Un rapace vole bas et fait des rondes au-dessus de nos têtes.

Nous nous mettons en route dans la bonne humeur...

Nous arrivons à la Baume du four . Baume signifie cavité sous roche. Elle est impressionnante par son ouverture de 60m de long, sa profondeur de 20m, et cette hauteur de 15 mètres environ.

L'explorateur et chercheur Pierre Jean Édouard Desor y voyait un lieu de culte helvète où l'on pratiquait des sacrifices humains. Brouhou ! ça fait froid dans le dos!

Le soleil se montre. On a assez chaud. Nous profitons du spectacle pour faire une pause **et casser une croûte**.

En te relisant à voix haute, cette fois-ci, tu remarques que c'est beaucoup mieux. Mais, parfois, tu auras l'impression de sauter du coq à l'âne en passant d'un paragraphe à un autre. C'est tout simplement qu'il te manque une petite phrase de transition toute bête à insérer.

Les transitions (de paragraphes)

Il te faut en effet trouver une phrase de transition entre les paragraphes qui le nécessitent. En fait , c'est trouver un prétexte pour **relier chronologiquement chaque événement observé**, afin de construire un récit homogène. Chaque paragraphe correspondant à un lieu différent, la phrase de transition est un peu le bus pour relier ces deux points. Si cette transition ne coule pas de source dans le début de ton paragraphe, alors précède-le d'une phrase de transition.

Écris ces phrases de transition **en vert et sur une ligne indépendante**, de façon à bien distinguer la structure de ton récit.

Tu remarqueras aussi que les transitions te donnent souvent l'occasion d'augmenter la précision de ton observation **en rouge**:

Nous marchons depuis une heure, on s'arrête pour une pause...

Après une montée assez rude, on s'arrête pour une pause...

Après un passage en surplomb, on fait une pause sur une vire...

Après le pont, on trouve une fontaine d'eau, on fait une pause...

Deux kilomètres plus loin ...

Un peu plus loin...

Ci-dessous, tu peux lire le texte terminé dans lequel j'ai ajouté (en vert) les phrases de transitions nécessaires à mon récit. En regardant la photo de la chute, je me suis souvenu qu'on entendait celle-ci bien avant d'y arriver. Cela m'a donné l'occasion d'ajouter une précision de plus (en rouge), tout en profitant de ma phrase de transition. Par ailleurs, commence toujours ton récit par une courte introduction pour situer le départ (*c'est sur le parking de l'usine...*)

On remarque bien chaque paragraphe séparé par les phrases de transition.

On voit aussi que la précision ajoutée en rouge peaufine le texte.

Il ne faut pas oublier que nous sommes partis du texte en bleu !

*Randonnée pédestre du 12/10/2017 dans les gorges de l'Areuse, en partant du Chanet jusqu'au Champ du Moulin.
Durée 4 heures. Difficulté : facile.*

C'est sur le parking de l'usine hydroélectrique du Chanet qu'on se retrouve pour une belle rando le long de l'Areuse.

Après les salutations d'usage,

chacun finit de se préparer dans la hâte. Un rapace vole bas et fait des rondes au-dessus de nos têtes.

Nous nous mettons en route dans la bonne humeur...

Après une demi-heure de marche,

nous arrivons à la Baume du four. Baume signifie cavité sous roche. Elle est impressionnante par son ouverture de 60m de long, sa profondeur de 20m, et cette hauteur de 15 mètres environ. L'explorateur et chercheur Pierre Jean Édouard Desor y voyait un lieu de culte helvète où l'on pratiquait des sacrifices humains. Brouhou ! ça fait froid dans le dos!

On ne s'attarde pas trop, et reprenons le chemin en direction du champ du moulin.

Deux kilomètres plus loin, un bruit de cascade d'eau s'intensifie progressivement, nous arrivons au pied de la chute de la Verrière située à une altitude de 565 mètres.

Le soleil se montre. On a assez chaud. Nous profitons du spectacle pour faire une pause et casser une croûte.

Il suffit ensuite de supprimer les sauts de lignes et relier bout à bout les phrases. On obtient le texte (en noir) définitif prêt à être envoyé.

Randonnée pédestre du 12/10/2017 dans les gorges de l'Areuse, en partant du Chanet jusqu'au Champ du Moulin. Durée 4 heures. Difficulté : facile.

C'est sur le parking de l'usine hydroélectrique du Chanet qu'on se retrouve pour une belle balade le long de l'Areuse.

Après les salutations d'usage, chacun finit de se préparer dans la hâte. Un rapace vole bas et fait des rondes au-dessus de nos têtes. Nous nous mettons en route dans la bonne humeur...

Après une demi-heure de marche, nous arrivons à la Baume du four. Baume signifie cavité sous roche. Elle est impressionnante par son ouverture de 60m de long, sa profondeur de 20m, et cette hauteur de 15 mètres environ. L'explorateur et chercheur Pierre Jean Édouard Desor y voyait un lieu de culte helvète où l'on pratiquait des sacrifices humains. Brouhou ! ça fait froid dans le dos! On ne s'attarde pas trop, et reprenons le chemin en direction du champ du moulin.

Deux kilomètres plus loin, un bruit de cascade d'eau s'intensifie progressivement, nous arrivons au pied de la chute de la Verrière située à une altitude de 565 mètres. Le soleil se montre. On a assez chaud. Nous profitons du spectacle pour faire une pause et casser une croûte.

J'insiste : n'invente rien, n' imagine rien, écris simplement ce qui se passe et fais des phrases courtes avec des mots simples.

Tu remarqueras qu'il n'y a pas besoin d'être un Baudelaire pour ajouter de la précision à son récit. Et pourtant ça se lit très bien. Tu rentres uniquement dans plus de détails, c'est tout. Tout cela reste le fruit de ton observation réelle. Il n'y a rien d'intellectuel là-dedans, ni de très créatif ou d'artistique. C'est simplement d'ajouter de la précision qui suffit à donner du relief et des émotions à ton récit. C'est cela le style naturel dont nous avons besoin, rien d'autre.

Je suis sérieux en te précisant que bien des ouvrages, romans et quelques best-sellers de nos jours, ne dépassent pas ce niveau d'écriture.

Maintenant, relis tout ton texte, à voix haute, avec ton chien. Et si tu n'as pas de chien pour t'écouter, emprunte celui de ton voisin. Tu vas voir que tes phrases s'enchaînent naturellement et qu'elles sonnent mieux à ton oreille. Les simples détails, issus de ta mémoire, et non inventés, ont réellement fait toute la différence !

Petites astuces :

Ne fais que des phrases courtes.

Mets des virgules et des points pour bien séparer chaque idée ou détail de ton observation.

Évite de répéter les mêmes mots ou expressions.

Texte final

Bravo ! Je peux te dire qu'à ce stade, ton récit est complet. Néanmoins, tu as encore un peu de travail. Mais rien de bien difficile :

1. Sauvegarde ton document (labo-), il te sert désormais d'archive.
2. Supprime le mot « labo -» dans ton titre.
3. Fais « Enregistrer-sous et supprime le mot «labo- » du nom de fichier.
 - Voilà, tu as ton document définitif.
4. Supprime tout intervalle de ligne.
 - Sélectionne tout le texte -> Commande paragraphe -> Ne pas ajouter d'espace entre les lignes du même style.
 - Si à ce stade ton récit dépasse une page, tu dois supprimer progressivement les paragraphes les moins importants (y compris phrases de transition qui vont avec) jusqu' à obtenir un texte qui fait de ½ à ¾ de page (police calibre taille 11)
5. Tu actives ton correcteur d'orthographe afin de corriger les plus grosses erreurs
6. Tu te relis une dernière fois pour voir s'il y a encore des modifications à faire.
7. Tu ajoutes enfin ta signature :
 - Prénom Nom + adresse courriel.
 - Jean Dupont jeandupont@bluewin.ch
8. Repère la photo que tu comptes envoyer et renomme-la ton prénom + nom + date + n° si plusieurs images.
 - Exemple : jeandupont-rando areuse-12.10.2017-1 (.png, .jpg)

Information personnelle

Si tu as des doutes ou si tu souhaites que je t'aide dans une partie de ton récit, n'hésite pas à m'indiquer ceci à la fin du document. C'est avec plaisir que je t'aiderai.

Exemple « INFO PERSO : Marc, regarde le passage ..., j'ai un doute...

Conclusion :

Comme tu l'as vu, en suivant la méthode, le récit se construit en grande partie de lui-même.

Voilà, tu es préparé pour m'envoyer ton prochain récit. Pour cette étape, vas sur le site, tu cliques sur :

Proposer un
contenu pour le
site/bulletin

Tu n'as plus qu'à remplir les champs.

Je me réjouis de recevoir ton prochain récit.

Marc Le Coq

Rédaction du bulletin